

On improvise à la maison des sonorités, des effets de percussions, on prévoit une basse rythmique pour laquelle on engagera trois musiciens. Le reste? Au synthétiseur, au peigne (bruit de sirène) à la Solina, à l'harmonica, aux chants d'oiseaux, Edith au piano, à la guitare, aux voix, aux rires, aux évocations de chat, de chien, toutes les trois. En studio, c'est le travail de création tel qu'on l'aime, derrière la vitre de la console, Lise qui donne ses directives et que le technicien trouve toujours trop perfectionniste! Autour du piano des instruments improvisés, on fouille, on pense, on fait une piste, on double, dans la chanson de la balle je donne le rythme initial avec une vraie balle que j'ai apportée en studio et avec laquelle . . . je joue! La bande sonore est complète, rien à ajouter, sauf pour Lise qui devra 's'offrir' des heures de temps supplémentaire pour le laborieux travail de mixage. . . . Le disque est terminé, l'atmosphère de gaieté et de chaleur en studio semble inscrite sur les sillons mêmes du plastique.

Les enfants l'ont adopté, adoré, les parents attendent avec impatience le second. . . . Et voilà! De la conception à la production en passant par la confection, c'était un travail de femmes du début à la fin, pouvant concurrencer n'importe quel autre produit d'une multinationale-à-direction-mâle quelconque . . . On peut dire que chaque fois qu'un résultat nous étonnait par son efficacité, on pouvait en retracer la cause dans l'esprit du travail en équipe. Un autre exemple en fut le disque *Libre* d'Angèle, dont le succès épate encore les plus blasés des experts du disque: 110,000 copies en un an! Edith redevenait arrangeuse musicale, Lise suggérait des retouches, dirigeait la séance de photos, choisissait le titre, bref, comme toujours devenait productrice à temps plein, complètement 'partie' sur le seul élan du défi à relever, du produit à rendre le plus original et le plus emballant possible. Tout le monde se sentait concerné, je nous revois encore toutes les trois choristes en studio: 'Toute, toute, toute, la vivre ma vie. . .' pendant que Lise trouvait l'idée lumineuse de superposer un violon électrique tout frétilant sur les notes de 'Moi, j'mange'. Les chansons d'Angèle, je les trouvais déjà géniales, alors ajoutés à cela, ce 'son', cette atmosphère. . . . Le plaisir du public à entendre ce disque reflète je crois le plaisir qu'Angèle a eu elle-même à le faire.

Beaucoup de femmes ont peur que leur réussite personnelle soit compromise si elles travaillent en groupe, mais je crois que ce n'est pas bien fondé. En tout cas, dans notre équipe nous avons réussi à garder nos occupations respectives et nos car-

rières différentes. Ce qui n'a pas empêché une habitude de s'installer, celle de nous consulter régulièrement et spontanément: 'Je viens de composer une 'toute', dis-moi, penses-tu que c'est bon?' La réponse vient franche et direct: 'Hum . . . il reste du travail à faire . . .'. Ou alors c'est un cri hystérique: 'Extra! où t'as pêché ça? Recommence, je veux la réentendre!'

Dans la collaboration, les femmes ne peuvent qu'élargir leur champ d'horizon, qu'enrichir leur potentiel de créativité. Ainsi dans la chanson une suggestion pour une meilleure rime, pour un accompagnement particulier, peuvent être exactement ce que l'on cherchait! Le souffle s'est aussi communiqué à notre 'femmes d'affaires', Lise, qui s'est mise à pondre des petits chefs-d'oeuvres poétiques comme 'Le Fleuve de l'Éthé', 'J'ai vu en Acadie', qui allèrent s'ajouter au répertoire d'Edith. Et même Edith qui s'était toujours limitée à l'interprétation laissa courir ses doigts sur le clavier, une, puis deux, puis trois mélodies se libérèrent, firent des volutes et finirent en chansons faites sur mesure pour elle. Nous étions devenues quatre auteurs-compositeurs imbriquées dans la machine indispensable à la diffusion des oeuvres: une compagnie de disques. Une toute petite machine, sans ordinateur, presque de l'artisanat, mais, le choix de nos orientations, de nos décisions, dans nos mains.

Nous commençons l'année 1979 avec le projet d'une second album pour enfants. Edith entre en studio d'ici quelques jours pour enregistrer un nouveau microsillon. Quant à moi je termine la mise en place d'un 33 tours pour avril. Enfin, bientôt nous comptons inscrire de nouveaux noms à notre catalogue et, d'ici la fin de 1979, réaliser certains projets très précis d'expansion en Europe.

Après quatre années de fonctionnement, nous avons à notre actif six microsillons, plusieurs quarante-cinq tours, et l'expérience pour nous permettre d'aller encore plus loin.

Certes, tout au long de ces quatre années nous avons connu des difficultés, parfois des doutes, des hésitations, mais le courant de confiance demeurait très fort. Bien sûr aussi, des influences de l'extérieur, pour le meilleur ou pour le pire, sont venues apporter des changements. Mais ce qui compte, c'est cet esprit du début qui est encore bien vivant aujourd'hui. Nous savons désormais ce que les femmes peuvent faire dans la solidarité. Et nous avons confiance de pouvoir continuer à prouver que cette solidarité est rentable.

Courtin' Daisy's Farm

Your farm lies fallow when you're gone
You need a farm boy
settle down

he comes so clean and pure
courtin her and all her land

Your farm lies fallow half the year
You need a man to
keep it clear

waiting through the winter months
waiting through the winter years
she knows he's all in tears

Your farm lies fallow when you're gone
You need a farm boy
who loves the land
when you are gone
when you are gone

Heather Wilson

